

# LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE  
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.  
Abonnement : Canada et Etats-Unis, \$1.00 par an. Etranger, \$1.50 par an.

---

VOL. VI.

15 MAI 1907

No. 10

---

SOMMAIRE--Légendes. Les lys de Marie--Mémoires du R. P. Lacombe--  
Prièrs pour la France--Le ciel ouvert par la pratique des trois Ave Ma-  
ria - Ordinations--Au Collège de Saint-Boniface--La Cathédrale--Bienfai-  
teurs de la Cathédrale--Décès.

---

## LES LYS DE MARIE.

### LÉGENDE.

Lorsque la Vierge Immaculée  
Tenant son Jésus par la main,  
Passait, les lys de Galilée  
S'inclinaient le long du chemin.

En admirant la Vierge pure,  
Plus pure que les lys en fleur,  
Chaque tige sous la verdure  
Cachait l'éclat de sa blancheur.

Et n'écoutant que sa tendresse,  
Elle voulait, rêve charmant,  
S'arracher au sol qui la presse  
Et suivre Marie et l'Enfant.

Mais, impuissant, baissant la tête,  
Chaque lys sentait, bien confus,  
Qu'il n'était qu'une fleur peu faite  
Pour servir Marie et Jésus.

Et pourtant les pauvres lys pleurent,  
Mais un ange ému répandit  
Dans les blancs calices qui fleuront,  
Un parfum pris au paradis.

Et dès lors, la fleur embaumée  
Versait à la brise du soir,  
Sur les pas de la Vierge aimée,  
Les parfums de son encensoir.

Ainsi le lys de la vallée  
Honorait la Mère et son Fils,  
Et, souriant, l'Immaculée  
Lui redisait: " Merci, beau lys! "

Heureux du bonheur de sa Mère,  
D'un lys pur Jésus s'approcha;  
Bénissant la fleur qu'il préfère,  
Pour la baiser il se pencha.

O lys béni, fleur admirée,  
Le doux baiser se voit encor;  
Jésus, sur la blancheur nacrée,  
A mis une poussière d'or. (1)

† Meunier,  
Evêque d'Evreux.

(1) Cette poésie est empruntée à la belle " REVUE MARIALE " publiée à Lyon — 18, rue François-Dauphin.

Nous sommes heureux de profiter de cette occasion si favorable, pour recommander cette revue, à tous ceux de nos lecteurs qui aiment la Ste Vierge et aiment à publier sa gloire, comme elle le demanda avec tant d'instance, lors de ses apparitions à Pellevoisin. — S'abonner à cette revue ( prix d'abonnement pour le Canada: \$1 50 par an ) c'est contribuer d'une manière efficace, à publier la gloire de Marie.

### MÉMOIRES DU R. P. LACOMBE.

Les journaux de la Province de Québec ont annoncé, il y quelques semaines déjà, que le R. Père Lacombe, le vieux missionnaire de l'Ouest, allait commencer à écrire ses mémoires.

Nous sommes heureux de pouvoir commencer aujourd'hui à donner en primeur à nos lecteurs, quelques-uns des mille faits qui ont rempli la vie apostolique de ce vaillant et laborieux missionnaire.

Ces récits confirmeront aussi le jugement porté par le distingué Président de la Compagnie du Canadien Pacifique,

et que nous avons rapporté dans notre précédent numéro.

DU SANG ÉPARGNÉ ! DE L'ARGENT GAGNÉ !

C'était en 1884, la ligne du Pacifique Canadien se construisait dans l'Ouest. On était arrivé à Gleishen, à 30 milles de Calgary. — On faisait, dit-on, six milles de chemin par jour!

Or, les arpenteurs avaient planté leurs piquets à plusieurs milles de distances, et le tracé coupait la " réserve " des terribles sauvages Pieds-Noirs, alors encore très puissants.

L'émoi était grand dans le camp des Peaux-Rouges — Des discours furibonds avaient enflammé l'ardeur des jeunes gens, et les vieillards eux-mêmes, sentaient leur vieille haine des blancs se réveiller. — Le vent était à la guerre; et il y avait quantité d'excellents fusils et de poudre sèche dans les wigwams.

" Les blancs sont d'une rapacité insatiable, disaient les sauvages, ils nous ont parqués comme des bêtes, sur un terrain réservé pour nous, et ils viennent encores'y installer comme maîtres! C'est trop fort!"

Le Père Lacombe informé de ces préparatifs de guerre, alla trouver le chef d'équipe et lui dit de prendre des précautions; que les sauvages étaient capables de faire un coup de main. Qu'il pourrait bien y avoir du sang versé.

Le patron ne voulut rien entendre: " Je me moque bien de vos sauvages, dit-il; je ne connais pas leur réserve. Je fais travailler mes hommes d'après la direction des arpenteurs. "

Il en parlait bien à son aise! Le Père Lacombe plus sage, voulut conjurer l'orage.

Il acheta plusieurs sacs de farine, des centaines de livres de thé, de sucre et de tabac du marchand de Gleishen, Mac-Donall; et ayant demandé à son ami, le puissant chef " Crow-Foot " Pied-de-Corbeau, qu'il voulait parler à ses sauvages; il l'envoya faire une harangue et convoquer les guerriers.

Quand l'assemblée fut réunie, l'habile missionnaire qui connaissait ces " hommes " indiqua les comestibles qu'il avait achetés, aux jeunes gens en disant; " Prenez ces choses que je vous donne et distribuez-les; c'est pour m'ouvrir la bouche "

Et indiquant le tabac; " Prenez vous-mêmes ce tabac. Je veux faire une fumerie. "

Quand le moment fut venu " d'ouvrir la bouche " le Père toucha la main du vieux chef " Pied de Corbeau " et lui dit:

“ Demande à tes gens ici présents s'il y en a un seul qui ait à me reprocher d'avoir jamais donné un mauvais conseil, ou s'ils ont eu à regretter d'avoir suivi mes conseils. ”

— Le chef après avoir protesté le premier, fit le message à la foule qui répondit unanimement: “ Jamais. ”

“ Alors, dit le Père, écoutez ce que j'ai à vous dire:

“ Cette terre vous appartient; les blancs ne vous la prendront jamais. Laissez leur ramuer la terre et mettre leur bois et leur fer; si vous voulez ensuite, vous pourrez facilement tout reculer du pied. — Mais le Lieutenant-Gouverneur Dewdney va venir; je lui ai parlé avec le fil de fer, et il vous donnera dix fois plus de terre que ces blancs n'en prennent aujourd'hui. ”

— Les sauvages s'apaisèrent, le Gouverneur averti, promit de donner pleine satisfaction; et c'est ainsi que le bon Père Lacombe a épargné ce soir-là, des centaines de vies d'hommes, et des centaines de mille piastres à la Compagnie du Pacifique Canadien.

#### PRIERES POUR LA FRANCE

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque vient d'adresser à son Clergé, une nouvelle circulaire, le priant de faire part aux fidèles de tout ce qui les concerne.

Nous extrayons aujourd'hui, le chapitre IV qui regarde spécialement les choses de France, et nous demandons à tous nos lecteurs de vouloir bien se rendre au désir de Sa Grandeur en implorant tous les jours, la Vierge Immaculée, afin qu'elle protège encore de sa puissante main, notre Mère-Patrie, la France, qui lui fut jadis consacrée par Louis XI, et pour laquelle elle a déjà tant fait.

#### IV.— PERSÉCUTION RELIGIEUSE EN FRANCE.

La persécution religieuse que le Bloc maçonnique fait subir aux Catholiques de France, doit remplir nos cœurs d'une sympathique tristesse parce que leur cause est la nôtre. — La Communion des Saints veut que notre cœur aille à ceux qui souffrent persécution pour la justice; et nos frères de France ont des droits tout particuliers à notre affectueuse sympathie, puisque la majorité des Catholiques du Canada doivent leur foi à la glorieuse nation française qui a tant fait pour l'Église dans le monde entier.

Cependant, il ne faudrait pas se laisser aller à la tristesse comme ceux qui n'ont pas d'espérance.

Depuis que le monde entier a été convié au spectacle admirable de l'Épiscopat français uni et intrépide en face de ses adversaires déloyaux et acharnés, et groupé autour du Souverain Pontife, le sage et ferme Pie X, il est permis de laisser aller son cœur aux plus douces espérances.

Une nation dont l'Épiscopat est debout et uni à la chaire de Pierre, demeure une nation catholique. — L'honneur est sauf et le triomphe final certain.

Néanmoins, il ne faut pas se payer de mots et se faire une fausse idée de la situation. — Voici, ce me semble, un exposé aussi juste que sommaire de la position des Catholiques de France; Nous l'empruntons à l'éminent orateur, M. le Comte Albert de Mun:

“ Il ne s'agit pas, dit le Comte de Mun, d'une orientation de la politique, d'une question de personnes, de programme ou de méthode; mais d'une conjuration profonde, longuement préparée, dont l'objet précis est l'abolition du Christianisme, et qui, servie par de *persistantes illusions*, par d'*inconscientes simplicités*, victorieuse enfin, grâce à l'affaire maudite des *résistances instinctives et spontanées*, tient aujourd'hui sa proie qu'elle ne lâchera plus. Le drame est là tout entier. Ceux qui ne l'aperçoivent pas ne savent rien, à mon avis, de la politique contemporaine.”

Nous attirons votre attention sur ces *persistantes illusions* et ces *inconscientes simplicités*, qui ont fait tant de mal en France et qui ont empêché les Catholiques de se réveiller de leur torpeur et de comprendre la nécessité de se lever et de s'organiser pour se protéger.

Pour nous, au Canada, il ne nous appartient guère de sonder la profondeur du mal, en France, où il y a encore tant d'excellents Catholiques, et des ressources pour le bien!

Sans nous laisser émouvoir par ces optimistes obstinés qui veulent nous imposer en quelque sorte, leurs *illusions persistantes*, et encore moins, par ces malheureux *manegeurs de prêtres* qui discréditent le nom français, nous devons profiter des leçons que nous donnent les tristes événements de France, et nous préparer à défendre par l'action sociale catholique, nos droits et nos libertés religieuses. — En attendant des jours meilleurs pour la patrie de St Louis, nous devons

prouver la sincérité de notre charité fraternelle, en priant chaque jour pour les chers persécutés. — En conséquence, Nous demandons aux communautés religieuses, de réciter après la prière du matin et celle du soir, les “ *Trois Ave Maria* ” tant recommandés par St Alphonse de Liguori; et Nous voulons que ces mêmes prières soient récitées en langue vulgaire, chaque fois que vous ferez publiquement la prière du soir. Vous y joindrez aussi l’invocation: “ *O Marie, ma bonne Mère, préservez-moi du péché pendant cette nuit.* ” Le matin on dit: “ *pendant ce jour.* ”

De plus, afin de donner une nouvelle preuve de notre sympathie pour les victimes de la persécution, Nous vous recommandons l’Oeuvre si belle, en faveur des Prêtres sans ressources et des Communautés expulsées, dirigée par M. l’abbé de Colomb, Couvent de Notre-Dame du Temple, Souillac, ( Lot ), France.

Voici l’exposé de cette Oeuvre:

Encouragés par d’éminents Prélats et par de nombreux Ecclésiastiques, nous offrons à nos vénérés Confrères et aux Communautés, sans qu’il leur en coûte rien, le moyen de soulager tant de détresse en réservant à l’Oeuvre du B Curé d’Ars, leurs demandes de vases sacrés, calices, ciboires, ostensoirs, etc., — Ces vases sacrés ciselés avec art, avec pierres fines et émaux authentiques, sont de *première facture parisienne* — argent et or premier titre. ”

Les prix varient de \$16, \$20, \$30, \$40, \$45, à \$85, \$116, \$180 \$300, etc., etc.,

Il nous semble que ce serait une bonne occasion de faire appel à la générosité de vos fidèles, et de leur faire accomplir une bonne œuvre tout en témoignant leur foi et leur amour à Jésus-Hostie. — Nous aurions besoin, dans le diocèse, chaque année, d’une douzaine de calices de missions (\$16 ou \$20.)

### LE CIEL OUVERT PAR LA PRATIQUE DES TROIS AVE MARIA

Nous ne saurions mieux compléter la pensée de Mgr l’Archevêque demandant aux fidèles, la récitation journalière des trois *Ave Maria* pour la France, qu’en rappelant à nos lecteurs le sens et l’origine de cette prière envers la Mère de Jésus.

Nous répondrons de plus ainsi, au vœu exprimé au Congrès Marial tenu à Einsiedeln l’an dernier, vœu qui nous a été

transmis par le T. R. F. Jean-Baptiste, O.M.C., directeur du Propagateur des TROIS AVE MARIA (14, rue Pierre-de-Blois, à Blois, (Loir-et-Cher; France)

Un des plus grands moyens de salut, un des signes de prédestination les plus certains, est, sans contredit, la dévotion à la Très Sainte Vierge. Tous les saints Docteurs sont unanimes à le dire avec St Alphonse de Liguori: "*Le dévot serviteur de Marie ne périra jamais.*"

Le principal est de persévérer fidèlement jusqu'à la mort dans cette dévotion.

Or, est-il une pratique plus facile, plus à la portée de tous que celle de réciter, chaque jour, *trois Ave Maria*, en l'honneur des privilèges conférés par l'adorable Trinité à la Bienheureuse Vierge?

Cette salutaire pratique a été révélée et enseignée à sainte Mechtilde par la Reine du Ciel elle-même, comme un moyen d'obtenir sûrement la grâce de la persévérance finale ou de la bonne mort.

Elle convient donc à toutes sortes de personnes, et avec bien plus de raison qu'à Ste Mechtilde, qui, par sa vie très parfaite, s'assurait déjà la grâce, la plus grande de toutes, de mourir dans la paix et l'amitié du Seigneur.

Le premier à s'en servir et à la recommander est l'illustre St Antoine de Padoue. Son but spécial par cette pratique, était d'honorer la Virginité sans tache de Marie et de conserver une parfaite pureté d'esprit, de cœur et de corps, au milieu des dangers du monde. Beaucoup à son exemple en ont ressenti les salutaires effets.

Plus tard, St Léonard de Port-Maurice, ce célèbre missionnaire, faisait réciter les *trois Ave Maria*, matin et soir, en l'honneur de Marie-Immaculée, pour obtenir la grâce d'éviter tout péché mortel, et pendant le jour et pendant la nuit; — de plus, il promettait le salut d'une manière certaine, à ceux qui y seraient constamment fidèles.

A la suite des deux grands franciscains, saint Alphonse de Liguori adopta cette pieuse pratique et lui donna l'appui de sa haute autorité. Il la conseillait beaucoup et l'imposait même comme pénitence à ceux qui n'en avaient pas l'habitude.

Le saint Docteur exhorte en particulier les parents et les confesseurs à veiller soigneusement à ce que *les enfants* soient

fidèles à réciter chaque jour leur trois *Je vous salue Marie*, le matin et le soir.

Ou plutôt, à l'exemple de St Léonard, il les recommande instamment à tous, "aux dévots et aux pécheurs", aux hommes et aux femmes, aux jeunes gens et aux jeunes filles.

Les personnes consacrées à Dieu en retireront elles-mêmes de précieux fruits de salut.

Aussi, dans certains pays, cette pratique est-elle adoptée par la généralité des fidèles.

Dans un livre intitulé: *La Dévotion aux TROIS AVE MARIA*, on trouvera des exemples nombreux de personnes qui par ce moyen, ont obtenu des grâces extraordinaires de persévérance ou de conversion, quelquefois de vocation

Enfin, par un bref du 8 février 1900, le Souverain Pontife Léon XIII, a sanctionné cette pieuse coutume en accordant à perpétuité, sur la demande d'un Frère Mineur Capucin, une indulgence de 200 jours, applicable aux âmes du Purgatoire, en faveur de tous ceux qui réciteraient les *trois Ave Maria*, le matin et le soir, avec l'invocation recommandée par St Alphonse: "*Mater mea, libera me hodie*"; ou en français: "*Marie, ma bonne Mère, préservez-moi aujourd'hui du péché mortel*"

Comme cette invocation doit être récitée *une fois* le matin et le soir, après les *trois Ave Maria*, de préférence à la prière habituelle, on conseille de dire:

Le matin: "Marie, ma bonne Mère, préservez-moi du péché mortel pendant ce jour."

Et le soir: "Marie, ma bonne Mère, préservez-moi du péché mortel pendant cette nuit."

Celui qui aura persévéré jusqu'à la fin dans cette pratique sera sauvé.

#### ORDINATIONS.

Dimanche, le 28 avril dernier, Mgr l'Archevêque est allé chez les RR. Pères Trappistes de St Norbert, où devait avoir lieu, le lendemain, une triple ordination.

En arrivant au Monastère, Monseigneur a donné la bénédiction du T. S. Sacrement.

Le lendemain, au cours de la messe pontificale, le R. F. Pouillet, O.M.I., a reçu la tonsure et les ordres mineurs; le R. F. Thàophile Rahard, trappiste, a été ordonné diacre, et le R. F. François Nichol, trappiste, a été ordonné prêtre.



La cérémonie a été faite avec toute la pompe usitée par l'Église, en ces circonstances solennelles.

Le R. P. Dugas, recteur du Collège de St Boniface, avec M. Cherrier, curé de l'Immaculée-Conception, et le R. P. Loriau, Sup. des Pères de Chavagnes, assistaient Sa Grandeur comme diacres d'honneur. MM. les abbés Woodcutter et Paré de l'Archevêché, servaient comme diacres d'office; le R. Père Louis et M. l'abbé Poitras assistaient comme maîtres de cérémonies. Plusieurs prêtres, entre autres, MM. les abbés Gendron, Bastien, le R. P. Poitras, O.M.I., etc, ont imposé les mains au nouveau lévite.

Le sermon a été donné par le R. P. Le Voq, curé de Ste Rose du Lac. Le R. Père a fait un magnifique exposé du Sacerdoce, son origine, son excellence, ses effets considérés dans le prêtre et par rapport au peuple.

A la fin du dîner offert à Sa Grandeur, le R. P. Prieur la remercia d'avoir bien voulu assister à la fête de famille, le jour même de la fête du fondateur: St Robert.

Monseigneur répondit qu'il était bien heureux de témoigner toute l'estime qu'il avait pour les moines qui prient, dit-il, pendant que nous sommes sur le champ de bataille; ce qui rappelait le souvenir de Philippe II qui assemblait son conseil la nuit, à l'heure où les moines s'assemblent pour prier.

— Lundi, le 6 mai courant, M. l'abbé Emile Labbé, du diocèse de Rouen, France, a été ordonné prêtre par Sa Grandeur Mgr l'Archevêque.

— Le R. F. Poullot, O.M.I., a été ordonné sous-diacrè.

La cérémonie a eu lieu en la Maison Chapelle, Maison-Mère des Missionnaires Oblates du Sacré-Cœur et de M. I.

C'est de tout cœur que nous demandons à la Mère de Miséricorde, de bénir ces nouveaux lévites qui ont reçu les Ordres, le jour même où l'Église célèbre son titre de Mère toutem iséricordieuse.

#### AU COLLEGE DE ST BONIFACE.

Mardi, le 30 avril dernier, les élèves du Collège de St Boniface, offraient au R. P. Dugas, recteur, une superbe séance militaire et musicale, à l'occasion de sa fête.

C'était la première fois que les élèves donnaient une séance militaire, revêtus de leur uniforme. Ils ont débuté par

un coup de maître et ont bien mérité les applaudissements redoublés qui ont accompagné chacun de leurs exercices.

L'habit militaire est des plus jolis et a été admiré des nombreux spectateurs venus pour applaudir au premier succès de la jeune milice.

En réponse aux deux adresses en français et en anglais, présentées par les élèves du Collège, le R. P. Recteur a dit combien il remerciait Sa Grandeur Mgr l'Archevêque, d'être venu constater *de visu*, de tout le bien que l'on pouvait attendre de l'exercice militaire, pour la formation de la jeunesse. Le R. Père remercia aussi Sa Grandeur, de toute l'affection dont elle entoure le Collège de St Boniface; affection qui est la joie des élèves, la consolation et l'encouragement le plus précieux pour les professeurs et pour le Recteur. Le R. Père remercia encore les parents des élèves, d'être venus encourager leurs enfants, et il termina par des remerciements à tous ceux qui, par leur générosité, avaient contribué à équiper si bien, la jeune troupe.

A notre tour, nous félicitons les nouveaux bataillons qui sont appelés à fournir bientôt, comme le disait si bien le R. P. Recteur, des soldats à la patrie, si le besoin se fait sentir; mais sûrement, de bons citoyens au caractère droit et franc, et à l'Église, des défenseurs éprouvés.

Et puisque faire des vœux au père de famille, c'est en faire à toute la famille, nous souhaitons que Dieu garde longtemps au Collège de St Boniface, le distingué Recteur qu'il possède, et qu'il lui donne à lui-même, de voir tous les efforts qu'il fait pour la formation de la jeunesse, couronnés de succès.

### LA CATHÉDRALE.

Les travaux sont poussés avec une bien grande activité. Les deux tours se dessinent et sont même déjà rendues à la base des grandes fenêtres. Si le temps est favorable, nous espérons que les habiles contracteurs accompliront la tâche bien grande qu'ils se sont fixée.

Nous espérons aussi que la générosité des fidèles, ne se ralentira pas. La liste des bienfaiteurs, ci-après indiquée, nous est d'ailleurs, un garant pour l'avenir.

A L'ARCHEVÊCHÉ. —

La semaine dernière, nous avons eu la visite du R. P.

Mouttet, Chanoine Régulier de l'I. C. et supérieur des religieux de son Ordre, à Nominique. Le R. Père a chanté la grand'messe à la Cathédrale.

POUR L'EUROPE.

Les Révérends Pères Boutin, curé de St Hubert ( La Vêrandrye, Sask ) et Libert, F.M.I., de Carrier, sont partis comme délégués au Chapitre général de leur Congrégation.

— Le Rév. M. Heynen, curé de Bruxelles, Man, est parti pour la Belgique, recueillir des aumônes pour sa nouvelle église.

— M. l'abbé Giroire est allé en France, pour refaire sa santé.

A tous, nous souhaitons bon voyage et heureux retour.

BIENFAITEURS DE LA CATHÉDRALE.

R. P. Maure, c. t. c.. \$5 00; Delles Dubreuil, 5 00; André Parent, 3 00; Etienne Grégoire, 1 00; S. Coupez et D. Gagnon, 5 00; Yvonne Picard, Blanche L'Heureux et Yvonne Prince, 5 00; Anna Châle et Jeanne Bourret, 5 00; Joséphine et Cécile Prendergast, 5 00; F. Prud'homme, 10 00; Emma Flannagan, 1 00; C. Cauchon, 1 00; Corinne Prince, 1 00; Christiana Beauchamp 1 00; Léa Coupez, 1 00; Aurore Gervais, 1 00; Flore O'Sullivan, 1 00; Dorothee Lambert, Sr J. S., 2 00; Marie-Joséphine Prendergast, 5 00; Paroisse d'Aubigny, 15 00; Une Ouvrière de St Sauveur de Québec, 1 00; Supérieure du Couvent de Ste Agathe, 10 00; Edouard Brennen, 1 00; Wm Th. White, 50 cts; T. Tillie, 50 cts; Hector Desaulniers, 50 cts; Frd. S. Wenterbrons, 50 cts; N. Staphas, 50; Alp. McDougall, 50 cts; Em. Bease, 50 cts; Mabel Meslonall, 25 cts; Hélène Davidson, 25 cts; Antoine Marcellin, 1 00; N. D. Gagnier, 1 00; W. Harris, 1 00; M. Yve MacDonald, 1 00; John Reid, 25 cts; N. Good, 5 00; Gédéon Lachance, 50 cts; J. A. McRae, 1 00; Abraham Heale, 1 00; Eugène Brosseau, 50 cts; E. Farrell, 25 cts; Ed. Keach, 15 cts; Geo. Graham, 25 cts; Ros. Bacon, 25 cts; Mr et Mme V. Couture, 1 00; Rob. Mackie, 50 cts; Alf Staples, 1 00; M. P. Perrault, 25 cts; Arth. Bigger, 1 00; Simon Nadeau, 50c. E. Leljemark, 1 00; A. Rafter, 2 00; A. Cavan, 1 00; Donald Bell, 75 cts; Hector Pagé, 1 00; C. Giddes, 50 cts; Geo. Smith, 50 cts; D. Clarke, 25 cts; Chs Hamilton, 25 cts; John Saunvin, 20 cts; F. Brady, 50 cts; W. Wardoff, 50 cts; M. Kelly, 1 00; M. Flanders, 1 00; M. Edwards, 1 00; M. Rouleau, 1 00; M.

Bryan, 1 00; J. A. Marcoux, 1 00; T. Dickson, 1 00; Jos. Lachance, 1 00; R. E. Ollevenshan, 5 00; Mme P. Tardif, 25 cts. Une inconnue, 25 cts. M. et Mme Labelle, 1 00; Michel Labelle, 25 cts; Antoinette Labelle, 25 cts; S. Musselan, 80 cts; J. T. Speirs; 1 00; A. Shreyer, 50 cts; E. D. Kelly, 1 00; Emile Rouleau, 1 00; Frank Edwards, 1 00, Wm Heatly, 2 00; T. H. Dunsford, 10 cts; Alf. Raban, 25 cts; Octave Germain, 1 00; Adam Donna, 25 cts, Geo. Colette, 25 cts; Léon Plante, 10 00.

### DÉCÈS.

Le 19 avril dernier, à Grugliosa, en Italie, est décédé, à l'âge de 83 ans, le T. R. Frère Théophile, Supérieur général des RR. Frères Maristes. Il y avait 24 ans que le R. Frère Théophile dirigeait cette Communauté. Il était dans sa 62e année de vie religieuse lorsque Dieu l'a rappelé à lui.

A toute la Communauté des Maristes, nous offrons l'expression de notre profonde sympathie, et nous demandons à tous nos lecteurs. une prière pour l'âme de l'éminent religieux que fut le R. Frère Théophile.

—Les Révérendes Sœurs de la Charité de St Boniface, sont sous le coup de l'éperuue; elles viennent de perdre une jeune Sœur. C'est la deuxième depuis le 1er janvier, qu'elles voient disparaître de leurs rangs.

Sr St Eugène, née Marie Lavallée, était dans la 27ème année de son âge. Elle est sincèrement regrettée par sa Communauté et par tous ceux qui l'ont connue, mais surtout, par les orphelins de l'Orphelinat de St Joseph de Winnipeg, où cette dévouée hospitalier a dépensé les trop courtes années de sa vie religieuse.

Retenue pendant quelques temps à l'infirmerie, cette chère victime d'une longue consommation, a su garder, même dans le plus fort de la souffrance, sa gaieté habituelle; et c'est avec ce sourire sur les lèvres qu'elle s'éteignit paisiblement, le 25 courant, à 9¼ p. m.

A la Communauté si éprouvée, et à sa digne famille résidant à St Louis de Langevin, nous offrons nos sincères condoléances.